Mon frère

par

laTitePeste

1. ... 31 octobre

2. Allen

3. Desiraetia

4. Jalousie et match de Quidditch

5. Tu aimerais être à ma place, hein...

... 31 octobre

Hello!!! Voilà le prologue de "Mon frère"....

Disclaimmers: *bah vous connaissez pas la nouvelle?! C'est JK Rowling qui a écrit Harry Potter! Oui, oui, c'est vrai! Par conséquent rien n'est à moi! Sauf Allen(qui c'est ? vous le saurez après!), mais voilà quoi!*

Rating: *T+ (en fait je sais pas trop, ça va p'tètre changer)*

Autre: *Oui, je sais, j'ai déjà une autre fiction sur le feu, mais j'avais vraiment envie de publier celle-là....*

(fic dédiée à Nightsky, que j'adoooooooooore!)

Il faisait encore moins de bruit que les feuilles mortes qui glissaient sur le trottoir lorsqu'il parvint à la hauteur de la haie au feuillage sombre et jeta un coup d'oeil par-dessus...

Ils n'avaient pas fermé les rideaux, il les voyait nettement dans leur petit salon, l'homme de haute taille, avec ses lunettes et ses cheveux bruns, faisant jaillir du bout de sa baguette des volutes de fumée colorées pour amuser les petits garçons, l'un en pyjama bleu, l'autre en rouge, aux cheveux aussi bruns que ceux de leur père. Le petit en bleu riait et essayait d'attraper la fumée, de l'enfermer dans son petit poing...

Une porte s'ouvrit et la mère entra. Elle prononça des paroles qu'il ne pouvait entendre, ses longs cheveux roux foncé lui tombant sur le visage. Le père, à présent, avait pris les enfants dans ses bras et les tendit à leur mère. Il jeta sa baguette sur le canapé, s'étira en baillant....

La porte du jardin grinça un peu losqu'il la poussa, mais James Potter ne l'entendit pas. Sa main blanche sortit la baguette magique de sous sa cape et la pointa vers la porte de la maison qui s'ouvrit à la volée.
Il avait franchi le seuil lorsque James arriva en courant dans le hall. C'était facile, trop facile, il n'avait même pas pensé à récupérer sa baguette...

-Lily! Prends les enfants et va-t'en! C'est lui! va-t'en! cours! Je vais le retenir...

Le retenir sans baguette à la main! Il éclata de rire avant de jeter le sort...

-**Avada Kedavra!**

D'un petit coup de baguette nonchalant, il força la porte de la chambre... elle était là, elle avait posé les bébés dans le lit derrière elle, et écartait les bras, comme si cela pouvait l'aider, comme si en cachant le bébé à sa vue, elle espérait qu'il la choisirait elle *plutôt que* lui*...*

-Pas lui, pas lui, je vous en supplie, pas lui!
-Pousse-toi, espèce d'idiote.... allez, pousse-toi...

Il aurait pu l'écarter de force du lit, lui dire qu'elle pouvait s'en aller, prendre son autre fils et disparaître... mais il semblait plus prudent d'en finir avec tout le monde...

-Prenez moi à sa place, je ferai tout ce que vous voudrez, je...

Un nouvel éclair vert illumina la pièce et elle tomba comme son mari. Il dirigea alors son regard vers le lit et plongea dans deux prunelles d'un étrange vert. Et soudain, il fut pris de doute... peut-être que ce garçon adorable n'était pas si dangereux... son charisme l'attirait, il avait envie de le prendre dans ses bras et de l'emmener loin... abandonner toute idée de pouvoir... **Non**. *Qu'est-ce qui lui arrivait?*

Il pointa soigneusement la baguette magique sur la tête de l'enfant qui s'était placé devant son frère, refusant de le regarder dans les yeux: il attendait ce moment, la destruction de ce danger unique, inexplicable. L'autre enfant se mit à pleurer, se cramponnant à son frère. Mais le petit en bleu le fixait **lui**, *semblait attendre.... attendre quoi? Il n'aimait pas ce regard, il n'avait jamais pu supporter qu'on ne baisse pas craintivement les yeux devant lui...*

-**Avada Kedavra!**

Il fut alors brisé: il n'était plus rien que douleur et terreur et il devait se cacher, non pas ici, dans les ruines de la maison où un enfant hurlait, pris au piège, mais loin.... très loin....

Voilà! Dites-moi si c'est bien ou pas bien!!!
Pour les lecteurs qui conaissent par coeur le septième bouquin ou les autres qui auraient remarqué, oui, j'ai bien réécrit

le passage (**/*ATTENTION SPOILERS***) après Godric's Hollow, quand Harry est malade, mais en rajoutant quelques tites touches personelles pour que ça colle à l'histoire. Désolée, c'est pas mon genre, mais il fallait que je le fasse pour qu'après vous (ne) compreniez (rien)... :D

£**njoy!**
vive les reviews!

Allen

Disclaimmers: *bah vous connaissez pas la nouvelle?! C'est JK Rowling qui a écrit Harry Potter! Oui, oui, c'est vrai! Par conséquent rien n'est à moi! Sauf Allen, mais voilà quoi!*

Rating: *T+ (en fait je sais pas trop, ça va p'tètre changer)*

Autre: *Oui, je sais, j'ai déjà une autre fiction sur le feu, mais j'avais vraiment envie de publier celle-là....*

(fic dédiée à Nightsky, que j'adooooooooore!)

Allen Potter avait toujours eu ce qu'il voulait. Elevé par des sorciers renommés, sa famille le gâtant (presque) plus que nécessaire, il avait grandi dans la quiétude et le luxe bourgeois.

James et Lily Potter, pensait-il, seraient fiers de ce qu'il était devenu. En effet, Allen était un sorcier exeptionnel: il était le Survivant. A l'âge d'un an , le plus grand mage noir de tous les temps, Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-Nom, lui avait jeté un sort mortel, après avoir tué ses parents devant ses yeux. Allen lui avait renvoyé le sort, mettant fin à son règne, à sa vie, et ne s'en tirant avec d'autre dommage qu'une cicatrice en ligne droite au front. Personne ne savait comment il avait fait. Et personne ne savait non plus avant l'année 1991 que cette nuit-là, la nuit du trente-et-un octobre, un autre petit garçon avait survécu.

Ce garçon s'appelait Harry Potter et se tenait actuellement en face d'Allen, trempant sa tartine à la confiture dans le vide, n'ayant aucune idée de l'air stupide qu'il avait, un air rêveur sur le visage et le sourire aux lèvres.

La première fois qu'Allen avait entendu parlé d'Harry Potter, il avait été surexcité pendant un bon moment, exigeant d'aller à Poudlard tout de suite, et, du haut de ses neuf ans et demi, était devenu hautain avec sa famille adoptive. La présence d'un frère caché lui réchauffait le coeur, il ne serait jamais plus seul, lui et son frère seraient tout le temps fourrés ensemble, après tout, c'était ça être jumeaux, non? Allen le surpasserait dans tous les domaines, bien sur, mais Harry bénéficierait de ses conseils avisés... ils seraient probablement tous les deux à Gryffondor...

Perdu dans ses élucubrations imaginaires, il ne vit que trop tard ce qui était en train de se passer dans sa famille. Au départ, ça n'avait été qu'une petite allusion: "Chérie, ce serait bien si les deux frères étaient ensemble, tu ne crois pas?". Cette petite phrase avait fait effet boule de neige, et ses parents parlaient à présent d'adopter Harry légalement... Allen comprit alors qu'être deux rendait l'attention qu'on lui portait deux fois moins grandes. Il détesta Harry, qui n'était pourtant encore qu'un pâle fantôme de lui-même imaginé au travers du miroir. Et ses parents laissèrent tomber l'idée d'adopter son frère jumeau.
Pendant un an, il fut envahi de sentiments contradictoires. Un jour il avait hâte de voir son frère, l'autre il le détestait tellement qu'il restait allongé dans son lit, tremblant de fureur, faisant voler tous les objets présents dans la pièce.

Autant dire qu'Harry avait été une véritable déception.

Il ne l'avait pas trouvé dans le train, trop occupé à rire des blagues de Ron Weasley, devenu son meilleur ami depuis, un de ses fervents admirateurs. Il ne pensa aucunement à son frère durant la trajet, sauf peut-être quand une fille brune et agaçante avait débarqué pour leur demander s'ils avaient vu un crapaud du nom de Trevor. "*Moche comme un pou*, s'était-il dit. *J'espère que Harry a aussi bon goût que moi.*".

Puis ils étaient arrivés à Poudlard. Ironie ou blague du destin, il ne s'était bien entendu pas retrouvé dans la même barque que son frère, il devait donc attendre d'être rentré à l'intérieur du vieux château. Frustré, rageur, il ne profita pas du voyage.

Allen ne rencontra Harry qu'un quart d'heure plus tard, pendant qu'ils attendaient que MacGonagall revienne les emmener dans la Grande Salle. Une voix traînante et légèrement désagréable avait lancé dans la foule:

-Alors comme ça, il y a deux Potter... lequel est le *Survivant*?

Une voix timide mais ferme avait alors répondu, et Allen s'était rapproché doucement.

-Ce n'est pas moi. C'est Allen... c'est lui qui a survécu à Vol...pardon Neville, Tu-Sais-qui.

Allen s'était arrêté brusquement. Harry n'était pas du tout comme il se l'était imaginé, il n'était pas du tout... comme lui. Non. Tous les rêves de grandeur commune qu'il avait échaffaudés s'écroulèrent, ne laissant que l'arrière goût sinistre

d'amertume et de colère. Ce petit brun à lunettes, maigre comme un clou, gauche dans sa robe de sorcier et, bien qu'il essayât de le cacher, émerveillé et ébloui par ce qu'il voyait autour de lui lui donnait envie de vomir. Ce n'était pas son frère. Allen jeta un regard glacial à Harry qui ne comprit pas quand il lui passa devant sans rien dire et se planta devant le blond qui avait posé *la* question.

-Allen Potter.
-Draco Malfoy, répondit le blond, levant les yeux avec défi.
-Sache qu'il n'y a qu'un seul Potter, ici. C'est moi. Harry n'a pas survécu à Tu-Sais-Qui, lui, il ne sait rien du monde des sorciers et... il jeta un coup d'oeil hargneux à son frère figé sur place, n'a surement jamais vu de peigne. Alors le premier qui fait une allusion à notre lien de parenté, il comprendra ce que veut dire *souffrir*.

-Tu devrais faire attention à ce que tu fais, Harry, conseilla Allen d'une voix narquoise. Son frère sursauta et rougit en balbutiant des phrases incompréhensibles. Tu vas lui bruler la peau si tu continues à le regarder comme ça, continua Allen, impitoyable. Tu n'es vraiment pas discret...

-Je...

-Harry!
Allen grimaça. Pourquoi cette garce de Granger apparaissait-elle toujours quand il faisait tourner en bourrique Harry? Elle avait un radar intégré ou quoi?!
-Tiens, Granger, ça faisait longtemps.
-Harry, fit la brune sans s'occuper plus que ça d'Allen, ce qui le mit dans une rage froide, Ginny veut te montrer quelque chose. Viens!

Le brun obéit sans discuter, les joues en feu. Allen poussa une exclamation moqueuse, bouillonant intérieurement, et se tourna vers l'objet des pensées de Harry. Le blond se trouvait à sa place habituelle, plongé dans un livre de Potions. Comme s'il se sentait observé, Draco Malfoy leva la tête et Allen lui fit un sourire charmeur. Il voulait Malfoy, et Allen avait toujours eu tout ce qu'il voulait. Et ça pas plus que la gloire, la reconaissance et les exploits qu'il avait accomplis, Harry Potter ne pourrait l'empêcher de l'acquérir.

...après tout, Malfoy et lui étaient un peu pareil, ce qui devrait faciliter les choses....

£njoy!
vive les reviews!

Desiraetia

Disclaimmers: *bah vous connaissez pas la nouvelle?! C'est JK Rowling qui a écrit Harry Potter! Oui, oui, c'est vrai! Par conséquent rien n'est à moi! Sauf Allen, mais voilà quoi!*

Rating: *T+ (en fait je sais pas trop, ça va p'tètre changer)*

Autre: *J'ai dû recopier trois fois ce chapitre, Manyfics buguait à chaque fois XD !!!!*

***(fic dédiée à Nightsky, que j'adoooooooooore!**
Et ce chapitre, plus précisément à ma Léti à qui la Desiraetia devrait bien plaire, hm...? :D)*

Harry avait toujours rougi pour rien. Peu habitué à l'attention et à l'affection, il avait toujours du mal à s'habituer à avoir des amis, une famille à Poudlard. Il regarda Hermione devant lui et sourit tendrement. Elle l'avait encore une fois sauvé de la langue acide d'Allen et Harry lui en était reconaissant. Il n'avait aucune idée de pourquoi Allen le détestait autant, mais un implacable sentiment d'infériorité le frappait dès qu'il était à moins de cinq mètres de lui, ce qui, vu qu'ils étaient dans la même maison et avaient pris les même options, était problématique.

-Alors, que veut Ginny?
-En fait, c'est Luna. Elle a fait quelque chose et Ginny veut absolument que tu viennes voir.
-A la tour de Serdaigle?!
-Ouii.

Ils traversèrent la Grande Salle, parcoururent le château pour arriver finalement devant le heurtoir en forme d'aigle.

-Un juge avait un frère, mais ce frère n'avait pas de frère. Pourquoi?

-Hm.... le juge était une femme, par conséquent son frère avait une soeur, déclara Hermione.

-Bien, approuva la voix de l'aigle, et la porte s'ouvrit.

-Harry! Cria une tornade rousse en se jetant dans ses bras, regarde ce que Luna a fait!

Harry leva les yeux vers Luna qui se tenait devant une fenêtre, tenant un petit livre dans ses mains.
-J'ai pensé que ce serait un bon cadeau d'anniversaire, Harry, mais je ne l'ai fini qu'hier, fit la blonde, le fixant d'un regard étrange. Je sais que tu as eu des cadeaux moins miteux que ça.
Elle avait raison. Harry prit avec précaution le vieux livre en cuir défraîchi qu'elle lui tendait, légèrement inquiet mais heureux.
-Mer... sa voix se bloqua dans sa gorge. Il venait d'ouvrir le livre et s'était retrouvé devant l'AD toute entière. Hermione, Neville et lui se tenaient au premier plan. Ensuite venaient Ginny, Luna, Seamus, Fred, Dean... il tourna précautionemment la page et ses mains tremblèrent un peu.
-C'est... Allen? demanda-t-il, le souffle court. Luna se plaça à côté de lui d'un pas aérien et hocha négativement la tête.
-Allen est plus loin. Là, c'est toi.
-Mais, Luna... je ne suis pas si musclé, si sur de moi et si... comment dire... sexy...
-Bien sur que si. C'est comme ça qu'on te voit, en tous cas, et c'est comme ça que tu es quand tu parles des forces du Mal ou de Voldemort.
-Whoua... c'est toi qui as fait tous les dessins?
-Non, à la dernière page, on a tous mit un mot. C'était ton dix-septième anniversaire, quand même.... c'est important.
-Merci, merci beaucoup Luna. C'est... magnifique. Je vais tout de suite aller le ranger dans mon dortoir et...
Mais la cloche annonça le début des cours. Harry grimaça. Ils avaient Potions, c'était Rogue qui choisissait les paires et il était hors de question qu'il arrive en retard. avec un soupir résigné, il mit précieusement le cahier dans son sac et partit avec Hermione.

Allen était content. Les Potions étaient une matière où il surpassait allègrement Harry et ça le mettait de bonne humeur pour la journée au moins. Il sourit à Malfoy qui lui rendit un regard noir, et Allen étouffa son éclat de rire. Pas besoin de vexer sa proie. Son moment préféré dans les relations, c'était la chasse, le flirt, la séduction de l'autre quoi. Il savait qu'il avait absolument toutes les cartes en main et se réjouissait mentalement. Bientôt, Malfoy serait dans son lit et Harry serait anéanti de chagrin....

Il détestait Rogue. Comment avait-il OSE mettre Harry et Malfoy ensemble ?! Normalement, c'aurait dû être lui ! Allen jeta un regard noir à son frère dont les yeux lançaient des éclairs et repoussa encore une fois la main décidément trop baladeuse de Parkinson.

Bon, soyons **OPTIMISTES**.Harry allait surement rater la potion et Draco lui en voudrait beaucoup... cette pensée redonna le sourire à Allen. Ainsi soit-il.

Harry n'en menait pas large. Il essayait de se concentrer mais la présence de Malfoy et son odeur enivrante à quelques centimètres ne l'aidaient pas.

-Potter ?
-Oui ? Demanda Harry, surpris. Malfoy soupira.
-Tu devrais arrêter de tripoter ça. C'est un sac rempli de Bubobulbs et je pense que tu te souviens de la dernière fois que Granger s'en est pris sur les mains... ?

Harry lâcha aussitôt ce qu'il tenait dans les mains, dégoûté. Il était en train de se demander s'il devait remercier Malfoy quand Rogue lui posa une question à laquelle il ne sut bien sur pas répondre, ce qui lui coûta dix points de moins pour Gryffondor et provoqua des ricanements chez les Serpentard et des regards rageurs du fan club d'Allen.

-Vous allez me préparer une potion Desiraetia aujourd'hui. Qui peut me dire quels effets à la Desiraetia ? Oui, monsieur Malfoy ?
-C'est une potion qui rend quelqu'un fou de désir pour une autre personne choisie au préalable.
-Et comment procède-t-on ?
-Et bien, on incorpore un cheveu de la personne que l'on veut que la ' victime ' désire, puis on la mélange à un verre de boisson. La Desiraetia est incolore. Aussitôt ingérée, la victime ne pense plus qu'à ..."sauter le pas" avec l'autre.
-Dix points pour Serpentard. Vous n'ignorez pas, bien sur, mon aversion pour ces potions répugnantes, mais le programme étant le programme et le directeur étant le directeur, il faut que vous sachiez préparer cette potions pour les ASPICS. Les instructions figurent au tableau. Vous avez deux heures.

Une potion de désir à côté de Draco Malfoy? Mais on cherche à me tuer ou quoi?! Pensa Harry, désespéré. Il se leva pour prendre les ingrédients nécessaires à la potion et quand il revient, Malfoy faisait déjà chauffer l'eau mélangée à du jus de gingembre. Inspirant profondément, Harry regarda de plus près les instructions au tableau. Bon, il fallait juste être précis et rigoureux, mais sinon la potion en elle-même était assez simple.
-Coupe les asperges séchées en carrés d'un centimètre de long, moi je m'occupe de la poudre de clous de girofle, dit Malfoy sans lui adresser un regard.

La Desiraetia était une potion très bizarre à préparer. Allen dut retenir un énième soupir de lassitude, surveillant de très près ce que faisait Parkinson. Il voulait que cette potion soit parfaite. Un plan s'était déjà formé sous ses épais cheveux bruns et il avait hâte de l'exécuter. Ses yeux verts brillaient étrangement dans la presque-pénombre des cachots.

-"*Plonger l'élément que vous trouvez le plus aphrodisiaque dans la potion et touillez trois fois?!"*
-Bravo, tu sais lire.
Harry jeta un regard noir à Malfoy, qui souriait d'un air narquois.
-Bon Potter, qu'est-ce que tu trouves aphrodisiaque? Devant l'air bovin de son partenaire, Malfoy soupira, agacé.
-...le romarin...? Souffla Harry, penaud.
-Qu'est-ce que c'est... romantique, se moqua légèrement Draco, bon ben moi, je vais mettre quelques fleurs de safran.
Harry se garda de faire tout commentaire.

Allen soupira. Parkinson avait mis une photo en noir et blanc de lui-même comme élément aphrodisiaque. Il jeta un coup d'oeil à Ron qui intercepta son regard et hocha légèrement la tête et choisit finalement de mettre un morceau de Mandragore dans la Desiraetia. Puis il s'assit et regarda le couple Harry/Malfoy. Apparemment, leur potion était réussie. Son visage se tordit de rage durant deux secondes. Harry avait effleuré la main du blond en voulant attraper une branche de romarin. Un sifflement retentit soudain dans la pièce et il se retourna vers sa potion, tout sourire: elle était prête, son plan était génial et peu importe les efforts de Harry pour avoir Draco, il le gagnerait, comme toujours (ou presque, mais ça Allen s'en fichait). Il adressa un geste à Ron et celui-ci, profitant que Rogue était tourné vers la potion de Granger, fit tomber un pétard dans son chaudron. Celui-ci explosa et Allen profita de l'inatention générale pour glisser un flacon de sa Desiraetia dans sa poche, retenant un sourire triomphant.
-Weasley!
-C'est pas moi, professeur, pourquoi j'aurais fait exploser ma potion, quelqu'un a jeté un pétard dans mon chaudron! Je crois bien que ça venait d'Harry, monsieur!
-Potter!

-Mais...

Ron avait réussi à détourner l'attention sur Harry. Allen sourit. Oui, décidément, il adorait les Potions...

£njoy!
vive les reviews!

Jalousie et match de Quidditch

Disclaimmers: *bah vous connaissez pas la nouvelle?! C'est JK Rowling qui a écrit Harry Potter! Oui, oui, c'est vrai! Par conséquent rien n'est à moi! Sauf Allen, mais voilà quoi!*

Rating: *T+ (en fait je sais pas trop, ça va p'tètre changer)*

Autre: *Bonne lecture!*

(fic dédiée à Nightsky, que j'adoooooooooore!)

-Mais pourquoi Allen s'acharne sur moi?! Je ne lui ai rien fait.... se lamenta pour la dixième fois Harry. Il se trouvait dans la maison de Hagrid en compagnie d'Hermione et Neville, devant une tasse de thé fumante. Hagrid tricotait une sorte de pull informe pour un poulain de licorne malade.
-Tu sais, il y a des gens qui ne nous aiment pas, c'est comme ça, dit le géant sagement.
-C'est quand même mon frère....
-Tu sais, il est jaloux aussi, alors.... déclara Hermione, fronçant les sourcils. Harry sursauta et se retourna vers sa meilleure amie, incrédule.
-***Jaloux****?* De ***moi****?!* Attend, c'est lui que tout le monde vénère...
-Et c'est toi qui a vaincu Tu-sais-Qui en première année.
-Faux. On était tous les deux dans la salle avec Quirell, je me suis évanoui à la fin, on ne peut pas être sur que....
-En deuxième année, tu as tué le Basilic et sauvé Ginny.
-Non, non, là aussi il nous a suivis, j'allais mourir, c'est lui qui a planté le crochet dans le journal de Voldemort....
-En guise de vengeance. Il ne savait pas ce qui allait se passer. En troisième, tu as repoussé une armée entière de Détraqueurs pour sauver Sirius. En quatrième, continua Hermione un peu plus fort pour empêcher Harry de protester, tu ***L***'a vu revenir et....
-Il était là.
-... et en cinquième, quand tu es parti à la recherche de Sirius au Ministère, alors que c'était le parrain d'Allen, Harry. En sixième aussi, Allen a abandonné au milieu de la mission, il t'a laissé seul avec Dumbledore...
-Ca ne change rien. Tout le monde sait que c'est lui qui a fait tout ça, il n'a aucune raison d'être jaloux.
-Harry... tu as quand même conscience de tous les exploits que tu as accompli? Demanda Neville d'une voix timide. Son ami l'inquiétait, parfois....
-J'ai fait quelques trucs, c'est vrai, concéda Harry le nez dans son thé, virant au rouge tomate, mais Allen en a fait bien plus.

Allen essuya la sueur qui lui tombait dans les yeux. Il fit un mouvement rageur avec sa baguette, furieux, et le verre qu'il visait explosa.

-Un peu plus de rigueur, Potter, grogna une voix derrière lui. Maugrey Fol'Oeil passa devant lui et répara le verre d'un mouvement. Je vous avais demandé de réduire ce verre avec un sortilège Imprononcé, pas de le faire exploser...

-Je me concentre, monsieur, fit Allen d'un ton légèrement insolent.

-...recommencez, alors.

Allen tenta de se calmer. Ce taré de Maugrey le faisait travailler sur le *reducto* depuis une heure déjà, et le Survivant avait perdu patience dès les quinze premières minutes. Ce sort était le seul qu'il ne sache pas maîtriser parfaitement... et il savait pertinemment que Harry le réussissait à la perfection...
Il se concentra le plus possible, comme lorsqu'il pratiquait l'Occlumancie, et s'imagina prononcer distinctement le sort. Le verre trembla et se réduit si vite qu'il tomba en poussière. Enfin.

-Optimal, comme d'habitude Potter.
Un sourire suffisant fleuri sur les lèvres d'Allen.

Allen heurta Harry en sortant de la serre n°3. Le sac de son frère quitta son épaule et se déchira par terre.

-Oh, excuse moi, fit Allen en se baissant pour ramasser les affaires de Harry, cachant son sourire mauvais derrière ses cheveux. Il s'empara d'une liasse de parchemins et y jeta un coup d'oeil. Des schémas compliqués montrant la meilleure façon de réussir un sortilège -de la main de Granger, bien sur. Il les déchira délicatement, profitant que Harry fourre sa

trousse dans son sac qu'il avait réparé.

-Hey, Harry, qu'est-ce qu'il se passe?
-Rien, rien, répondit le jeune homme, rougissant un peu. J'ai foncé dans Allen et il m'aide à ranger ce qui est tombé...
-Tiens, les jumeaux... dit Allen de sa voix la plus désagréable, vous n'avez pas une affreuse blague à faire quelque part, un être innocent à tourmenter au lieu de nous encombrer de votre présence nauséabonde?
Dumbledore avait accordé une année supplémentaire à Poudlard ,dans le but d'apprendre le plus de choses possibles, à tous ceux qui désiraient participer à la guerre .
Harry sursauta et jeta un regard furieux à Allen qui souriait d'un air narquois.
-Ca alors, c'est qu'il sait faire des phrases, l'Imposteur! Il croit qu'il nous a blessé, George... je crois qu'il faut qu'on lui explique encore une fois ce qu'il n'a pas l'air de comprendre...
-Hum, Fred, tu as raison, fit George en s'accroupissant pour être à la hauteur d'Allen. Alors voilà, serpent vicieux, on essuie les attaques des Serpentard chaque jour, et par Merlin, je crois que je vais leur faire un compliment, mais ils manient beaucoup mieux les mots que toi. Alors remballe ta langue de vipère et ramasse les affaires de ton frère qui est dix fois plus méritant que toi, s'il te plaît!

Allen se redressa brusquement, écumant de rage. Mais il n'avait pas fait un mouvement que les jumeaux avaient déjà les baguettes pointées sur son torse.

-Nous ne sommes pas Ron, Allen, déclara Fred d'une voix tranquille. On n'est pas aveuglés par ta lumineuse imposture. Alors n'essaie même pas de nous jeter un sort ou sinon tu le regrettera, okay?
-Toutes façon, avec le Protego que Harry nous a appris, tu nous ferais à peine mal, Continua George. Bon, c'est pas tout, mais on doit aller en cours, et je pense que Harry aussi, donc... Fred?

Le jumeau hocha la tête et s'accroupit pour aider Harry à ramasser ses affaires. Allen étouffait de rage. Il n'avait jamais aimé les jumeaux et voilà qu'ils le menaçaient, à présent! Lui, le Survivant! Il remarqua alors **le** cahier qu'il cherchait par terre, à côté de la bouteille d'encre à moitié renversée. Il le prit avidement et feuilleta quelques pages. Sur des rangées noires et blanches, des notes s'entremêlaient joyeusement, formant là ce qu'Allen pensait être une ballade, ici un morceau rock... Allen soupira de frustration. Il ne comprenait rien à cette écriture...
-Ce sont les partitions de Harry que tu tiens, Allen, déclara Fred.
-Ah bon? Je pensais que c'était un code secret, un cahier contenant le plan pour anéantir le Ministère... c'est pas ce que tu veux, mon Harry chéri?
-... euh, non, bien sur que non, Allen... tu peux me rendre mon cahier s'il te plaît? J'en ai besoin, et...

Harry n'avait pas fini sa phrase que le cahier prenait feu sous ses yeux.

-...ooops, souffla Allen en esquissant un micro sourire. Je suis désolée, continua-t-il avec mauvaise foi, ma baguette a... agit toute seule! Quel dommage, tu ne pourras plus draguer les filles avec ta guitare... ah mais j'oubliais, c'est vrai que tu es intéressé par *les garçons*... enfin, plus précisément par UN garçon... c'est pour lui que tu as écrit ces chansons, 'Ry? C'est désespérément et horriblement ***romantique***, tout ça...

-Tu vas le regretter, Allen!
-Arrêtez, c'est pas la peine, souffla Harry en retenant Fred et George chacun par un bras, j'ai un double, et puis je les connais toutes par coeur... j'aurais pas dû le garder dans mon sac, un... *accident* est si vite arrivé...
-Il l'a fait exprès.
-Je vous dit que ma baguette a bougé toute seule. Bon c'est pas tout, mais... oh, mais c'est le professeur Rogue là-bas!
-Allez, Fred, George, c'est pas grave, c'était un accident, ne vous faites pas punir par ma faute, vous allez être en retard en Botanique...
-Ce cancrelat est simplement jaloux, parce qu'il ne sait pas jouer de la vraie musique avec sa guitare, lui!

Allen leur tourna le dos. Il n'avait pas menti en disant que Rogue allait dans leur direction et ne voulait pas se prendre une retenue. Pas maintenant qu'il avait enfin trouvé comment faire souffrir Harry le plus possible. C'était fou qu'il n'y ait pas pensé avant! Détruire toutes les choses qu'il aimait. Le rabaisser encore plus. Faire s'évanouir toutes les choses pour lesquelles son jumeau vivait... Oui, la suite promettait d'être succulente. Après tout, le monde n'avait besoin que d'un seul Survivant, et les dons maléfiques de Harry ne devaient pas lui permettre de le supplanter...

Le vent sifflait à ses oreilles. Harry esquissa un sourire ravi, savourant la sensation de vitesse qui accompagnait chaque infime mouvement de son Eclair de Feu. Il jeta un regard vers ses coequipiers, Ron aux buts, Allen, Ginny, Colin comme Poursuiveurs et les jumeaux en tant que Batteurs. Ils avaient vraiment une bonne équipe. Allen avait bien essayé de virer Fred et George, plusieurs fois même, mais aucun prétendant au poste ne s'était révélé aussi doué qu'eux. Il avait piqué une véritable crise de rage...

-Flint passe à Parkinson qui tire et... le gardien de Gryffondor bloque! Joli coup, Ron.

Harry fit un deuxième tour de terrain, cherchant activement le Vif d'Or. Ca faisait une demie-heure que le match durait et Gryffondor menait quarante à vingt, mais les Serpentard semblaient plus déterminés que jamais et Harry redoutait leur efficacité s'il se mettait à pleuvoir(*)...

-Alors Potter, tu es fatigué?
-Non Malfoy, et toi?
-Hm.

Une conversation à dix neuf mètres d'altitude en plein match de Quidditch, pensa Harry avec amusement, c'est très romantique. Une image hilarante de Draco le portant comme une princesse sur son balai, une rose à la bouche le fit éclater de rire.

-Qu'est-ce qui te fait rire? Demanda Malfoy, déconcerté.
-Une bêtise. Tu ne devrais pas chercher le Vif d'Or?
Malfoy ne répondit pas et lui tourna le dos, rageur. Harry réprima son fou rire et fouilla le terrain des yeux. Le Vif d'Or devait bien être quelque part! Il monta un peu plus haut dans les airs. Soudain, il apperçut un éclat vers les buts des Serpentard. Son balais fila aussi vite que le vent, et bientôt il sentit la présence de Malfoy à quelques centimètres derrière. Il tendit la main pour attraper la petite balle....

H*arry toucha du bout des doigts le Vif d'Or.*
-Alors, Aveyrell... vas-tu encore me decevoir? Demanda-t-il froidement.
-Non, maître.... non, articula l'homme, prostré face contre terre.
-Tu sais ce qu'il te reste à faire, alors...
-Oui, maître...
-Va, alors.
L'homme courba la tête en signe de soumission tout en se levant et se prépara à partir. Harry sourit doucement et l'interpella avant qu'il ne passe la porte.
-Oui, maître...?
-Endoloris!
*Les cris d'Aveyrell retentirent bientôt dans tout le manoir, et Harry se mit à rire démentiellement. Il riait, riait, riait.... mais bientôt la douleur le terrassa. Et alors que Voldemort cessait de rire dans le manoir des Malfoy, Harry hurlait à des kilomètres de là****.***

-Harry?! Harry! Réveille-toi!
Le jeune homme cessa enfin de hurler et se tourna sur le côté pour vomir. Sa tête résonnait affreusement et il avait l'impression que des milliers de petites fourmis lui parcouraient le corps. Il ouvrit les yeux et la lumière blanche de l'infirmerie lui agressa les globes occulaires. A travers le brouillard qui s'élevait devant lui, il distingua l'épaisse chevelure d'Hermione et la flamboyance de Ginny. Il devina aussi la présence de Neville à sa droite et le parfum de Luna vers ses pieds.
-Qu'est-ce... qu'il s'est passé? Le match...?

(*): Depuis le début de l'année, les Serpentard ont développé une technique qui leur permet d'être plus performants quand il pleut, s'inspirant de la froideur et l'imperméabilité de leur animal fêtiche.

Voilà, c'est fini!
(on ne tue pas l'auteure, ou alors on fait la queue et on paye sa place en laissant des reviews!)

£njoy!
Viv' les reviews!

Tu aimerais être à ma place, hein...

Disclaimmers: *bah vous connaissez pas la nouvelle?! C'est JK Rowling qui a écrit Harry Potter! Oui, oui, c'est vrai! Par conséquent rien n'est à moi! Sauf Allen, mais voilà quoi!*

Rating: *T+ (en fait je sais pas trop, ça va p'tètre changer)*

Autre: *Bonne lecture!*

(fic dédiée à Nightsky, que j'adoooooooooore!)

Dans l'épisode précédent:
-Harry?! Harry! Réveille-toi!
Le jeune homme cessa enfin de hurler et se tourna sur le côté pour vomir. Sa tête résonnait affreusement et il avait l'impression que des milliers de petites fourmis lui parcouraient le corps. Il ouvrit les yeux et la lumière blanche de l'infirmerie lui agressa les globes occulaires. A travers le brouillard qui s'élevait devant lui, il distingua l'épaisse chevelure d'Hermione et la flamboyance de Ginny. Il devina aussi la présence de Neville à sa droite et le parfum de Luna vers ses pieds.
-Qu'est-ce... qu'il s'est passé? Le match...? **----------**
-Tu as attrapé le Vif d'Or, et après...
Neville jeta un regard perdu à Hermione, qui reprit avec une certaine retenue.
-Et bien, tu es tombé dans les pommes.
Harry se redressa un peu, grimaçant à cause de son mal de crâne.
-Mais j'étais au moins à quinze mètres du sol... quelqu'un m'a rattrapé?
-Oh, euh, et bien, Malfoy t'as retenu mais...
Harry sursauta:
-Qu-QUOII?
-Ce n'était pas très viril, le cri que tu viens de pousser, nota Luna distraitement.
-Oui, Malfoy t'as retenu à peine cinquante secondes avant que Fred ne te fasse redescendre à terre. Ensuite, le professeur Dumbledore t'as fait léviter jusqu'à l'infirmerie. Tu étais assez agité....
-Et puis après, tout à coup, tu t'es mis à rire comme un dément. Ne refais jamais ça, ou alors quand je ne suis pas là de préférence... soupira Ginny.
-Je n'ai pas choisi d'entrer dans la tête de Voldemort à ce moment-là du match! Répliqua Harry.
Frisson collectif.
-Alors, c'est bien ce qui s'est passé? Demanda Hermione, ses doigts pianotant nerveusement sur la couverture de Harry.
-Oui. Donc, tu dis que Malfoy m'a retenu... c'est... bizarre. On parle du même, hein?
-Oui, oui. Que faisait Tu-Sais-Qui dans ta vision?
-Oh, oui, ça. Et bien, il demandait à Aveyrell de...
-Les visites sont terminées!
-Mais madame Pomfresh, tenta Harry, je viens juste de me révei...
-Justement!!!! Vous avez encore besoin de repos!!!
-Bon, ben... à demain Harry, fit Hermione en se levant, repose toi bien...

-C'est aussi de cette façon qu'on obtient un léger vent. Tournez votre baguette doucement, en gardant bien en tête le...
-Potter! ***Potter!!!***
Harry sursauta et se retourna furieusement vers Théodore Nott, qui était assis derrière lui.
-Quoi?!
-Tu t'es évanoui au dernier match. C'était trop haut pour toi? Tu as le vertige?
Le voisin de Nott ricana et Harry eut brusquement envie de lui faire manger sa baguette.
-Nott... même évanoui, je vous ai battus. Donc ferme-la et écoute Flitwick.
Harry sentit un sourire naître sur son visage en voyant la mine dépitée des deux autres. Finalement, cette journée promettait d'être éprouvante, certes, mais assez cool...
-Monsieur Potter... pouvez vous nous redire ce que je viens d'expliquer à l'instant?

... euh, finalement, peut-être pas.

Allen ne put s'empêcher d'éclater de rire, mais s'arrêta bien vite en voyant l'air pour une fois sérieux de Ron.
-Nan... tu blagues pas là?
Le rouquin secoua la tête.
-Mais... t'es vraiment sur?
Hochement de tête.
-Ta soeur?
Re-hochement de tête.
-Avec... Longdubat?
Re-re-hochement de tête.
-... et tu dis qu'il y a un fan club de Harry qui s'est créé?
-Oui... ses fans sont complètement tarées, elles écrivent même des histoires sur lui et...
-Et...? Fit Allen, craignant le pire.
-Malfoy.
-Et ***moi*** alors, je suis une sale mer...je n'existe pas?!
-Si, pour tes fans, s'empressa de dire Ron. Il devait se douter que s'il ne trouvait pas bientôt quelque chose pour calmer Allen, ça allait mal tourner pour lui. Tu es leur idole. Elles t'adorent toutes...
-Sauf celles qui adorent Harry. Le coupa Allen. Ses yeux étaient devenus froids comme la neige. Ron se recroquevilla contre le mur où il était adossé et regarda ailleurs. Son visage s'éclaira brusquement.
-Tiens tiens, siffla-t-il, voilà mademoiselle je sais tout et Harry, Allen!
Le brun sourit mais ne se retourna pas. Harry et Hermione passèrent devant eux et bifurquèrent dans un couloir qu'Allen savait vide.

-Alors, Granger, tu révises les cours d'anatomie avec ton petit copain?
Hermione se raidit au son de la voix de Ron et serra le livre qu'elle venait d'emprunter à la bibliothèque contre sa poitrine.
-D'habitude tu mets moins de temps à répondre...
-Laisse la, Ron!
-Oh, mais c'est que le petit Harry défend sa petite amie... Mais... je croyais que t'aimais ton beau Serpentard?
-Allen... arrête avec ça...
-Je vois pas pourquoi je le ferais... ton petit Mangemort ne perd rien pour att...
-Ce n'est pas un Mangemort!!!
-Arrêtes, ses parents sont Mangemorts tous les deux et il a passé son enfance dans la magie noire...
-On n'en a aucune preuve. Tu ne peux pas dire des choses comme ça sans avoir de preuves tangibles!
-Oh, mais bientôt j'en aurais, mon cher... dans mon lit, il sera bien obligé d'enlever ce qui lui servira de haut...
C'était tellement facile de faire perdre le contrôle à Harry... il suffisait d'une petite allusion à la famille de Draco, puis à son hypothétiquement sûre venue dans son lit... Allen sourit cruellement et sortit sa baguette.
-Tu as de bons réflexes... dit-il en regardant la baguette de Harry pointée sur lui. Mais pas assez de self-control... ni de réserve de sorts suffisante...
-Je suis sure qu'il en connait que tu n'oserais pas imaginer... répliqua Hermione, furieuse.
-Oh toi, le rat de bibliothèque, tais-toi!
-Je ne vais sûrement pas t'obéir, Ronald!
-Pourtant, je croyais que t'étais amoureuse de moi... c'est pas ce que tu as dit, il y a deux ans? Quand je t'ai demandé, en bas des marches, si tu craquais sur quelqu'un...
-C'est à ce moment que j'ai compris que tu étais vraiment irrécupérable, cracha Hermione. Et tout ce que tu as fait depuis ce jour n'a fait que conforter mon opinion... Lavande, Ronald... quand même... tu es plus cocu que les trois quarts des élèves de Poudlard!

Allen amorça un mouvement pour faire taire Hermione. Ce n'est pas parce que tout le monde, Ron le premier, savait que Lavande ne passait qu'une nuit -torride, bien entendu- par semaine entre les bras du rouquin que cette miss je sais tout devait le dire aussi abruptement! Un sort le pétrifia sur place et il ne put ralentir sa chute. Le choc avec la pierre froide du couloir lui fit mal. Il sentit la fureur liquéfier ses veines. Comment avait-il put se faire avoir aussi bêtement??? Ron le libéra aussitôt et Allen se redressa, tremblant de tous ses membres.

-Tu devrais garder ta magie pour Voldemort, Allen, murmura Harry.
-J'en ai bien assez pour vous deux!
Allen ferma les yeux et un vent violent venant de nulle part plaqua Harry contre le mur.
-J'en ai marre... J'en ai marre de toi!!! Toujours dans mes pattes... toujours à pleurnicher sur le fait que tu ne sois pas l'Elu! Tu aimerais être à ma place, hein? Je le sais... je le sens! Tu fais tout pour me détrôner! Tu crois que je ne vois

pas tes manigances débiles derrière mon dos?! Ta première action, ça a été de débaucher Ginny, la soeur de Ron!!! Elle devait être de mon côté!!! Elle était fan de moi! Et toi, tu lui as sourit, et paf, elle a rejoins ton groupe d'amis! Pareil pour Dean et Seamus!!! Je suis entouré d'ennemis dans mon propre dortoir! Tu essayes aussi de te faire aimer des profs pour me faire des sales coups dans le dos, hein? McGo, Flitwick, Chourave... je vois bien qu'ils te laissent faire tout ce que tu veux!!! Alors que tu n'es pas l'Elu!!! Pourquoi? **POURQUOI, HARRY?!**

-Allen, arrête ça tout de suite!! Harry ne peut plus respirer.... Allen!

- Granger, la ferme! C'est entre lui et moi. Même s'il aimerait être moi.... Tu vois Harry, rien n'est une question de hasard. Ce n'est pas un hasard si **je** suis né en premier, pas un hasard si Lilly s'est sacrifiée pour **moi**, pas un hasard si **j'**ai été adopté par une famille de brillants sorciers! Toi, qu'est-ce que tu as eu? La deuxième place! Toujours! Et ce n'est pas près de changer... tu sais pourquoi? Parce que tu es nul... Nos parents me préféraient, les sorciers m'ont préféré, Dumbledore me préfère et Poudlard me vénère dans sa majorité!!! Parce que moi, j'ai un magnétisme que *toi* tu n'as pas. Je suis l'Elu, bordel! Ce n'est pas rien!!! Tu as raison d'être jaloux de moi, tout le monde devrait être jaloux de moi! Je suis un héros!!! J'ai vaincu trois fois Voldemort!!!!

-Oh, arrête Allen, tu ne l'as pas vaincu trois fois...

-Oh que si, Granger! A un an, puis en première année et ensuite en deuxième année!

-On ne peut pas savoir si c'est vraiment toi qui a fait tout ça. Et tu le sais, Allen. C'est pour ça que tu n'arrêtes pas de chercher des noises à Harry... tu le considères comme dangereux parce que tu n'es pas vraiment sûr que ce soit toi l'Elu... ça doit faire peur, hein... de ne pas savoir si sa vie est basée sur des mensonges ou pas...

-Tais-toi, Granger!
-Lâche Harry immédiatement.
-Tu vas voir, toi... Ron?

Allen chercha son meilleur ami du regard et étouffa un juron en le voyant étalé par terre, stupéfixié.
Il laissa retomber Harry sur le sol sans douceur, acceptant sa défaite.

-Il a toujours été jaloux de moi, siffla-t-il en direction d'Hermione, faisant un geste vers Harry. La jeune fille, qui s'était précipité sur le garçon pour voir s'il allait bien, le regarda avec dédain.
-Je crois que c'est plutôt le contraire, Allen. Tu devrais arrêter de te regarder dans un miroir et voir ce qui se passe autour de toi. Maintenant, dégage avec ton copain avant que je n'appelle un professeur. Mais avant tout, j'enlève 50 points à Gryffondor... tu n'as rien à dire, je suis Préfète En Chef. Et je parlerai au professeur McGonagall de ton attitude puérile et dangereuse. Dégage !

Excusez moi du retard innacceptable de ce chapitre... pour le moins décevant... je suis partie en Allemagne et ensuite ç'a a été la panne d'inspiration complète... mais je vais m'y remettre!!! Après tout, l'amour et la bonne humeur donnent des ailes, non??? ;°

£njoy!
Viv' les reviews!

Les autres fictions de laTitePeste :

Une question de regard https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1471.htm

Je te veux https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1574.htm

Le garçon qui avait peur du noir https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1736.htm

Déclaration https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1447.htm